



DES PARCOURS ENTRE PAIRS POUR RÉFLÉCHIR À L'ENGAGEMENT

Entre 2024 et 2025, douze associations du réseau Unapei ont participé au Laboratoire de l'engagement initié par la tête de réseau pour renforcer les dynamiques de mobilisation et de participation en leur sein. Particularité de la démarche : elle repose sur les regards croisés de parents, des personnes accompagnées et des professionnels.

Nous sommes 900 000 et nous sommes partout. En 60 ans, nous avons fait changer la loi plusieurs fois. Nous avons fait évoluer la société, fait bouger les lignes et nous n'en avons pas fini ! » C'est par ces mots que l'Unapei a choisi d'accompagner le film manifeste qui illustre, depuis 2019, l'engagement et la vitalité de son réseau associatif et de ses membres. Pourtant, ce presque million d'acteurs engagés, qui réunit familles, personnes accompagnées, bénévoles et professionnels, n'a pas toujours conscience de la force collective qu'il représente et de sa capacité à transformer la société et à influencer sur les politiques publiques. C'est précisément pour interroger, valoriser et encourager cette mobilisation collective que l'Unapei a lancé le Laboratoire de l'Engagement.

En lien avec la tête de réseau, douze associations ont accepté de participer à ce vaste chantier, lancé en 2024, visant à analyser les enjeux et les ressorts de l'engagement, à identifier des actions inspirantes déjà en œuvre et à en imaginer de nouvelles en vue de les proposer, à terme, à l'échelle nationale.

La triple expertise en action

Particularité de la démarche : elle repose sur des « parcours entre pairs », représentatifs de la triple expertise qui constitue l'identité du réseau. « Concrètement, nous avons organisé trois ateliers réunissant respectivement des parents, des personnes accompagnées et des professionnels, qui ont pu s'exprimer sur le sujet et réagir à un certain nombre de questions sur leur perception et

leur pratiques de l'engagement. Ces travaux ont ensuite donné lieu à une journée « regards croisés » qui a permis de faire la synthèse, d'identifier des actions à expérimenter et à mettre en œuvre », témoigne Jean-Pierre Durgueil, président de l'Andapei 47 et de l'Unapei Nouvelle Aquitaine. Sept associations de sa région ont participé à ces journées d'intelligence collective tandis qu'une autre série d'ateliers était organisée à l'échelle interrégionale, sous l'égide de l'Unapei tête de réseau (voir encadré). « En tant qu'administrateurs de nos associations, nous sommes pris par la gestion et ne consacrons pas assez de temps à ce qui fait l'ADN de l'engagement associatif, reconnaît Jean-Pierre Durgueil. Ces ateliers nous offrent une parenthèse pour nous poser et prendre du recul. » Comme

de nombreux dirigeants d'associations, il pointe l'essoufflement des adhésions, les difficultés à mobiliser les jeunes parents et à renouveler les conseils d'administration. « Nous avons beaucoup d'adhérents que nous ne connaissons pas. Certains viennent participer à des actions ponctuelles comme l'opération Brioches mais siéger durablement au sein d'une association demande un tout autre investissement. Il faut les accompagner, les former », poursuit-il en évoquant son propre parcours. Comme parent, il s'est d'abord engagé au sein du conseil de vie sociale de l'Esat qui accueillait sa fille avant d'être « embarqué » comme administrateur puis coopté par l'ancien président de son association pour prendre sa suite. Autre question récurrente abordée lors des ateliers : la participation des personnes accompagnées et des professionnels au processus de décision. Les échanges ont par exemple mis en lumière un « conseil associatif » mis en place par l'Adapei de la Gironde qui réunit trois fois par an toutes les parties prenantes et permet d'alimenter les travaux du C.A. Cette initiative a été retenue parmi celles pouvant être dupliquées.

Des solutions concrètes

Directeur du pôle travail à l'Apepi du Libournais, Philippe Pasquis a quant à lui animé les échanges entre les professionnels. « Nous avons constaté qu'une distance s'est créée entre les salariés et le fait associatif », rapporte-t-il. A mesure que les associations ont grandi, les modes de gouvernance ont changé, de même que les profils des cadres dirigeants, d'avantage tournés vers les contraintes de gestion. Dans les mêmes temps, la dimension militante de l'engagement des professionnels s'est estompée. L'essentiel des réflexions a porté sur les actions à mettre en œuvre pour recréer du



lien entre les associations et leurs salariés, au-delà du seul lien contractuel. « C'est par exemple ce que nous faisons, à l'Apepi du Libournais, en organisant des temps d'échanges entre les équipes et les administrateurs lors de nos journées institutionnelles. » De nombreuses autres pistes ont été évoquées pour sensibiliser et acculturer les professionnels aux valeurs et au projet des associations qui les emploient. Agent d'accueil au siège social de l'Adapei des Hautes Pyrénées, François Cuenca se présente pour sa part comme « multi-casquettes » puisqu'il réside au sein d'un habitat inclusif géré par l'association. « L'Adapei, c'est toute ma vie. J'y travaille, j'y habite », résume-t-il. En tant que personne accompagnée,

il s'est efforcé d'apporter sa « vision globale » de l'engagement. « Les valeurs de solidarité et d'entraide sont très importantes pour nous. On bénéficie de droit, on reçoit des prestations mais nous sommes aussi force de propositions. » En 2026, toute la matière collectée lors des parcours entre pairs fera l'objet d'expérimentations concrètes au sein des associations participantes avant d'être déployées à l'échelle du réseau. « Il n'y a pas de solutions miracles, reconnaît Jean-Pierre Durgueil. Mais ces travaux permettront d'outiller le réseau et proposer des actions concrètes, co-construites lors des ateliers, pour renforcer les dynamiques de mobilisation et de participation. » ●

Sept grands enjeux autour de l'engagement

Les parcours entre pairs du Laboratoire de l'Engagement ont mobilisé 12 associations du réseau Unapei. Un premier groupe, constitué par l'Unapei Nouvelle Aquitaine, a réuni l'Unapei 17, l'Adapei de la Gironde, l'Apepi du Libournais, l'Adapei 64, l'Andapei 47, l'Apepi de Périgieux et Unapei 86. Un deuxième groupe interrégional a rassemblé l'Adapei 35, l'Adapei Aria-Vendée, l'Adapei du Territoire-de-Belfort, l'AgaPei et l'Adapei 65. Tous les participants ont travaillé suivant la même méthodologie, proposée par la tête de réseau, et ont été invités à réfléchir sur 7 grands enjeux :

- Remobiliser autour du sens et de la cause commune ;
- Remobiliser l'envie d'adhérer ;
- Identifier et valoriser la pluralité des formes d'engagement ;
- Renouveler et diversifier les profils des engagés ;
- Accompagner les parcours d'engagement ;
- Mobiliser des moyens pour faciliter l'engagement ;
- Réinterroger et accompagner le cadre de la gouvernance associative.